

# ESPACE ÉCLAIR

ESCALIERS DU MARCHÉ 25 - 1003 LAUSANNE

David Collin et Jacques Roman  
donnent à entendre

## PIER PAOLO PASOLINI

*L'ultime entretien*

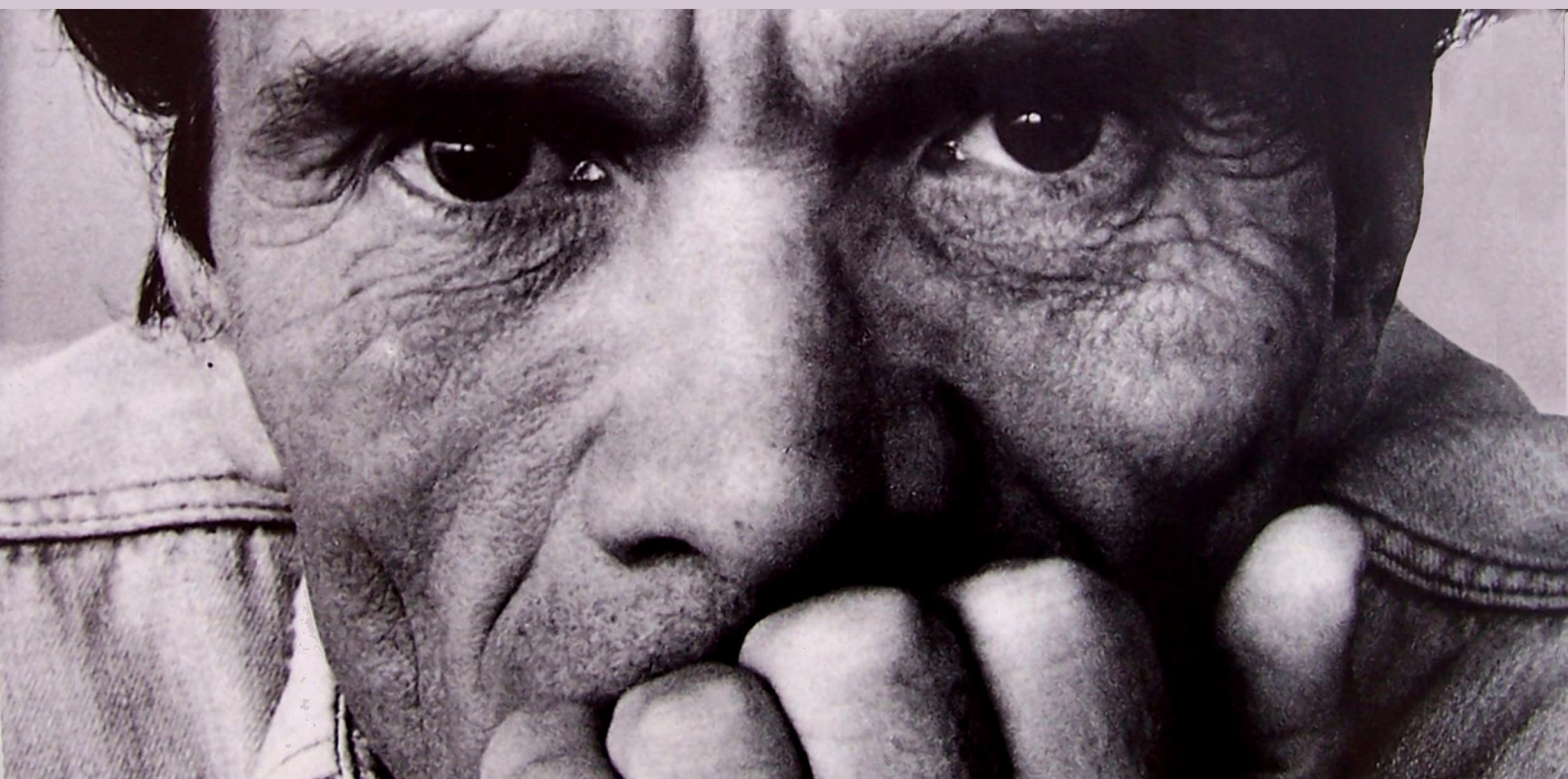
Espace Eclair

Samedi 5 mars 2011 à 11 h / Samedi 12 mars 2011 à 11 h et 16 h  
Samedi 26 mars 2011 à 16 h

et

Librairie Le Rameau d'Or (Genève) - le 10 mars 2011 à 18 h

Librairie Albert le Grand (Fribourg) - le 19 mars 2011 à 16 h



*Aux cimes de L'Espace Éclair...*

Jean Marc DE SAMIE  
Photographies

Exposition jusqu'au 30 mars 2011  
Ouvert les mercredis, jeudis et samedis de 14 h à 18 h

Espace Eclair, Escaliers du Marché 25, Lausanne

PIER PAOLO PASOLINI

*L'ultime entretien*

Samedi 5 mars 2011 – 11h

Samedi 12 mars 2011 – 11h et 16h

Samedi 26 mars 2011 – 16h

\*

Jacques Roman en chemin avec Pier Paolo Pasolini

*Théâtre*

Jacques Roman donne à découvrir **LA PASSION SELON P.P.P.** de René Kalisky à Michel Barras. Ce dernier la met en scène à Genève, en juillet 1982. Jacques Roman y joue le rôle de TERENCE Stamp.

Mise en scène et comédien dans **POÈTE DES CENDRES**. Théâtre de Vidy, Lausanne, du 30 novembre au 17 décembre 1995.

Direction de stage à l'école romande d'art dramatique de Lausanne : **PYLADE** – traduction de Michèle Fabien et Titina Maselli. Présentation dans le cadre de Thonon sur Scène – rencontres nationales de théâtre lycéen. Du 14 au 18 mai 1996.

Mise en scène de **PYLADE**, par la compagnie Narration & Cie. Théâtre du Grütli, Genève, du 6 au 26 mars 2001.

*Lectures*

Choix et lecture de poèmes : **UNE VITALITÉ DÉSESPÉRÉE**. Librairie du Rameau d'Or, Genève, le 22 octobre 1995 ; Librairie L'Âge d'Homme, Lausanne, le 15 décembre 1995.

Lecture à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'écrivain, en compagnie de Manuela Ostini et Mario Bucciarelli. Théâtre de l'Arsenic, Lausanne, le 2 novembre 1995.

Lecture hommage : **PIER PAOLO PASOLINI**, vingt ans déjà. Festival du Film, Genève, le 4 novembre 1995.

Lecture d'extraits du roman **PÉTROLE**, dans le cadre de la Nuit Pasolini, 30<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'écrivain. Le 3 décembre 2005 au Théâtre de l'Usine, Genève.

*Radio*

Émission « Le Son des Choses » consacrée à Pier Paolo Pasolini : Jean-Marie Félix s'entretient avec Jacques Roman et Jean-André Fieschi, réalisateur de *Pasolini l'enragé*. Diffusion RSR2, le 5 décembre 1995.

Lectures de poèmes de Pier Paolo Pasolini : Émission « Lune de Papier ». Diffusion RSR2, du 25 au 29 décembre 1995.

Pier Paolo Pasolini, **POÈTE DES CENDRES** : Émission « Fiction », réalisée par Nicolas Rinuy. Diffusion RSR2, le 9 avril 1996.

Comédien dans **PORCHERIE**. Émission « Fiction », réalisée par Nicolas Rinuy. Diffusion RSR2, le 26 novembre 1996.

**PASOLINI VIVANT**, Émission « Sonar », réalisée par David Collin et Jacques Roman. Diffusion RSR2, le 16 décembre 2007.

*Article* : « Pier Paolo Pasolini : Pour deux yeux sauvages et un ventre sauvagement pur », Le Passe-Muraille n°22, décembre 1995.

## Celui qui a dit non. L'ULTIME ENTRETIEN DE PASOLINI

Refus net. Homme rare que Pasolini dans son refus d'entrer dans la danse des compromis et des aveugles de *complaisance*, comme on dirait de naissance. Refus catégorique de se laisser mielleusement prendre par le bras au risque d'en perdre son âme. Le risque est ailleurs. Il doit être ailleurs. Il est dans la parole lucide, il est dans le cri et ce qui vient après le cri, il est dans ce tremblement qui secoue nos membres et nos esprits, dans une folle contre-danse des morts enfin réveillés. Refus de se laisser endormir par les belles phrases et le cycle sans fin des répétitions morbides de la grande roue d'un destin qui nous serait imposé par la classe des dominateurs.

« Réveillez-vous », semble nous dire l'homme Pasolini, les yeux grands ouverts face au feu, à la destruction, au nivellement par le bas, aux périls mille fois mortels dont tous se détournent en espérant s'en sortir seuls. Le danger n'est pas ailleurs, il n'est pas manipulé par les ombres chinoises mystérieuses de derrière le paravent, dans une inexplicable machination incompréhensible, non, le danger est face à nous, dans un combat que l'on ne peut affronter que debout, les yeux fixés sans hésitation sur l'horizon si proche d'une menace bien réelle. Pasolini sait les noms, de ceux qui, responsables, se cachent trop bien derrière nos petites lâchetés, derrière notre refus suicidaire de dire non. Pasolini crie, hurle, mais nous sommes plus sourds que des pierres. Bouchés. Plus sourds que des sourds, les mains sur les oreilles, les mains sur la bouche, les mains sur les yeux comme les trois petits singes du mythe. Rien à voir, rien à entendre, rien à dire, enfermés que nous sommes dans le conformisme de masse. Ni hier, ni aujourd'hui.

Pasolini par-delà les ombres fait résonner la voix d'un plus vivant que mort, plus vivant que les vivants déjà morts dans leur propre vie. Debout les morts ! D'une *vitalité désespérée* qui traverse le temps, Pasolini nous secoue tels des marionnettes désarticulées et nous conjure de prendre le taureau-pouvoir par les cornes, non pas dans une lutte fratricide qui nous rendrait plus aveugle encore, mais en démasquant les imposteurs, en donnant l'exemple de l'homme qui se lève seul contre tous, prêt à risquer sa vie pour arrêter les gladiateurs, de l'homme qui refuse de choisir « entre arme et barbare », de l'homme qui privilégie la parole, sa seule arme, celle de la lucidité poétique qui s'élève contre les compromis obscurs, celle de la poésie du cri, qui est aussi un lucide chant de libération. *Nous sommes tous en danger* nous rappelle Pasolini ; lui, le premier a le dire haut et fort, qui osa le cri, et qui fut aussi le premier à partir. Il y a bien un prix à payer dans cette *vie violente* qui se débarrasse des porteurs de vérité, mais ça n'est pas un échec. Le geste et le don du poète nous incitent tout au contraire à suivre le même chemin. A dire non, refus net. Ainsi commence la révolte.

David Collin

« Je sais parce que je suis un intellectuel, un écrivain, qui s'efforce de suivre tout ce qui se passe, de connaître tout ce que l'on écrit à ce propos, d'imaginer tout ce que l'on ne sait pas ou que l'on tait ; qui met en relation des faits même éloignés, qui rassemble les morceaux désorganisés et fragmentaires de toute une situation politique cohérente et qui rétablit la logique là où semblent régner l'arbitraire, la folie et le mystère. »

Pier Paolo Pasolini, Extrait de *Le Roman des massacres* (14 novembre 1974) in *Ecrits Corsaires*, Champs Contre-Champs, Flammarion, 1976.

PIER PAOLO PASOLINI

# Pour deux yeux sauvages et un ventre sauvagement pur

par Jacques Roman

**A** l'instant où je m'attable pour écrire ces lignes, je suis en chemin obscur et nécessaire avant d'accomplir un acte public: donner à entendre Pier Paolo Pasolini, *Force du passé* comme lui-même se nommait. Et me voilà comme jamais, paralysé, troublé, n'ayant et ne sachant avoir en cette occasion autorité de critique et pourtant je *dois* rappeler et affronter votre connaissance qui *répète* en Pasolini: Italien, intellectuel, homosexuel, cinéaste, mort de mort violente. Et moi, dès lors, je n'y entends plus rien. Il me faut fermer les yeux et revoir la douleur et la colère mêlées, lisibles sur le visage d'un homme, sur le visage d'Alberto Moravia, criant, oui criant à la foule assemblée dans la nuit:

*Nous avons perdu, avant tout, un poète  
et des poètes  
il n'y en a pas beaucoup dans le monde  
il en naît trois ou quatre dans un siècle*

*quand ce siècle sera fini  
Pasolini  
sera un des rares qui comptera comme poète  
Le poète devrait être sacré.*

Le siècle touche à sa fin... Dans l'édition du *Monde* du 27 octobre 1995, un écrivain, Hector Bianciotti, écrit: «...tous genres confondus, un grand artiste. En tout cas, on ne voit pas pointer de chef-d'œuvre dans sa production.» Bianciotti oublie ou ignore que Pasolini ne s'est pas pensé comme *homme de lettres*. Me reviennent ces mots:

*Oui, le communiste aussi est un bourgeois.  
C'est désormais la forme raciale de l'humanité.  
Peut-être que s'engager contre tout ça  
ne veut pas dire écrire, en homme engagé,  
dirais-je, mais vivre.*

Oui, il n'y a pas d'autre chef-d'œuvre que cette vie, monsieur Bianciotti !

Passé ma colère, rappeler que pour moi, jeune homme à la fin des années soixante, dont l'enfance avait été prise dans les mâchoires d'un piège, Pasolini témoin d'une tragique crise des valeurs, Pasolini représentait l'*expérience radicale par excellence*, lui qui par sa présence *corsaire* rappelait que le poète est un rebelle et que son action, fût-elle solitaire, c'est-à-dire d'*exception*, fait de l'art un exercice révolutionnaire. Je dois ajouter qu'en cette certitude, je flattai en réalité ma complaisance de jeune enragé; je limitai son œuvre et son action à mes espoirs de changements sociaux et à ma quête de consolation. Aujourd'hui, je vous dirai que je vois cette œuvre comme l'une des plus grandes œuvres tragiques de tous les temps. Pasolini était, est, le philosophe et le poète du Tragique.



Pier Paolo Pasolini

Photo Archives Pasolini

*Je vins au monde au temps  
de l'Analogique  
J'œuvrai  
dans ce domaine, en apprenti,  
Puis il y eut la Résistance  
et moi  
je luttai avec les armes de la poésie.  
Je restaurai la Logique, et fus  
un préte civil.  
C'est à présent le temps  
de la Psychagogique.  
Je ne peux écrire qu'en prophétisant  
dans le ravissement de la Musique  
par excès de semence ou de pitié.*



Pier Paolo Pasolini jouant au football avec de jeunes romains

Photo Archives Pasolini

Je ne l'entends aujourd'hui ni en idéologue ni en intellectuel, et je ne cherche plus aucune consolation. Je ne peux le lire sans avoir à l'esprit ces deux mots que Jean Genet nous a laissés comme testament sur la couverture d'un livre: *Un captif amoureux*. Captif amoureux, c'est ainsi que, tous ses sens à l'écoute, devient à son tour le lecteur qui possède deux yeux sauvages et un ventre sauvagement pur.

J'étais avec mes sens à écouter  
la voix d'un autre amour  
— la vie dans les siècles  
qui s'élevait très pure dans le ciel.

Même douloureux, Pasolini a toujours su se rire des étiquettes dont on le revêtait: *masochiste, exhibitionniste et masturbateur*. Les jugements de ses contemporains, de la démocratie chrétienne ou du Parti communiste furent sa *passion*; ils ont tissé, encore aujourd'hui, épais, un voile sur son œuvre et sa personne d'Amour.

Je viens de toi et je retourne à toi,  
sentiment né avec la lumière, avec la chaleur,  
baptisé dans la joie des vagissements,  
reconnu en Pier Paolo  
à l'origine d'une épopée fiévreuse:

qu'on fasse un crime de toutes mes passions,  
qu'on me traîne dans la boue, qu'on me dise informé  
impur,  
obsédé, dilettante, parjure:  
tu m'isoles, tu me donnes la certitude de la vie:

Œuvre d'Amour, non au sens où l'entendrait un bourgeois catholique, mais au sens sacré des Origines et ce pourquoi Pasolini tourna son film *L'Evangile selon Saint Matthieu*, dialoguant lui, marxiste athée, avec un croyant, sur la portée d'une œuvre, pour lui objet culturel, œuvre d'amour et œuvre tragique.

## LECTURES

Dans le sillage de la trentaine de titres (recueils de poèmes, romans, essais) que compte la bibliographie pasolinienne en langue française, nous nous bornons à signaler quelques ouvrages qui font office de nouveaux repères importants, à commencer par le *Pier Paolo Pasolini* de Nico Naldini, dans la collection Biographies de Gallimard en 1991. Le même auteur, cousin de Pasolini à qui nous devons un apport documentaire décisif, introduit pertinemment, chez Actes Sud, *Les anges distraits*, recueil de textes liés à la période juvénile passée au Frioul et marquée par l'immersion dans la nature, la découverte de la littérature et du monde du travail, mais aussi par l'attrance du poète pour les garçons. Autre éclairage complémentaire: celui qu'apporte la parution dans la collection de poche Babel, du *Théâtre* de Pasolini, rassemblant six pièces mais péchant par défaut d'introduction quelconque. Les gloses ne manquent pas en revanche pour situer *Pétrole*, volumineux roman en travail que Pasolini voulait un *Satiricon* moderne et dont Aurelio Roncaglia a établi l'édition critique, traduite chez Gallimard par René de Ceccaty.

J.-L. K.

chez moi, la difficulté d'aimer a rendu obsessionnel  
le besoin d'aimer: la fonction a hypertrophié l'organe  
lorsque adolescent, l'amour me paraissait hors d'atteinte;  
[...] J'ai l'intention de travailler et d'aimer, l'un et  
l'autre désespérément.

Si Pasolini est devenu un mythe, ce n'est pas à une mort violente et entourée de relents de scandale que ce mythe doit la vie, mais parce que *Force du passé*, oui ! Pasolini est force présente du passé et force future du passé.

Quant au futur, écoutez:  
vos fils fascistes  
vogueront  
vers les mondes de la Nouvelle Préhistoire.  
Moi je resterai là,  
comme est celui qui rêve son dommage  
sur les bords de la mer  
où recommence la vie.

Je commencerai peu à peu à me décomposer,  
dans la lumière déchirante de cette mer,  
poète et citoyen oublié.

J. R.

## AUTOUR DE PASOLINI

Au Théâtre Vidy-Lausanne, Jacques Roman joue un spectacle inspiré d'un texte de Pier Paolo Pasolini, *Poète des cendres* (jusqu'au 17 décembre), qui a fait l'objet d'une émission sur Radio Suisse Romande-Espace 2, à l'enseigne du «Son des choses» (Production Jean-Marie Félix, le 5 décembre). Pour la même chaîne, en complicité avec Gérard Bloch, Jacques Roman a enregistré des poèmes de Pasolini (5 émissions «Lune de papier: poétique», réalisées par Nicolas Rinuy et diffusées du 25 au 29 décembre, dès 22 h 40). Enfin l'acteur propose également une lecture à la Librairie L'Age d'Homme (Lausanne, le 15 décembre, à 20 h 45). A propos de Pasolini, signalons encore une cantate de Giovana Marini (Théâtre Vidy-Lausanne, du 5 au 17 décembre) et les projections organisées par la Cinémathèque Suisse jusqu'au 23 décembre (Lausanne).

R. Z.

# ESPACE ÉCLAIR

<b>E</b> xpositions	<b>E</b> change	<b>E</b> criture	<b>E</b> dition	<b>E</b> ros	<b>E</b> lan
<b>C</b> irconstances	<b>C</b> onférences	<b>C</b> hair	<b>C</b> arnaval	<b>C</b> alme	<b>C</b> avale
<b>L</b> iberté	<b>L</b> ectures	<b>L</b> icence	<b>L</b> umière	<b>L</b> ibertaire	<b>L</b> ouange
<b>A</b> mitiés	<b>A</b> dresse	<b>A</b> ffinité	<b>A</b> llumage	<b>A</b> ccord	<b>A</b> rt
<b>I</b> mmersion	<b>I</b> ntuition	<b>I</b> llumination	<b>I</b> dentité	<b>I</b> mpression	<b>I</b> conoclaste
<b>R</b> encontres	<b>R</b> ésistance	<b>R</b> avisement	<b>R</b> évolution	<b>R</b> ésolution	<b>R</b> ésurrection

<b>E</b> lle	<b>E</b> mission	<b>E</b> tonnement	<b>E</b> cart	<b>E</b> thique	<b>E</b> coute
<b>C</b> oïncidence	<b>C</b> ave	<b>C</b> ritique	<b>C</b> larté	<b>C</b> ollage	<b>C</b> adre
<b>L</b> aïc	<b>L</b> ame de fond	<b>L</b> ieu	<b>L</b> ien	<b>L</b> igne	<b>L</b> arge
<b>A</b> nimalité	<b>A</b> érien	<b>A</b> lliance	<b>A</b> gilité	<b>A</b> llée	<b>A</b> llant
<b>I</b> nouï	<b>I</b> rréductible	<b>I</b> mmédiat	<b>I</b> mminence	<b>I</b> nfinité	<b>I</b> llimité
<b>R</b> êve	<b>R</b> ien	<b>R</b> éalité	<b>R</b> apides	<b>R</b> are	<b>R</b> ire

<b>E</b> den	<b>E</b> tendue	<b>E</b> clat	<b>E</b> closion	<b>E</b> vasion	<b>E</b> vocation
<b>C</b> haleur	<b>C</b> réation	<b>C</b> ouleurs	<b>C</b> lé	<b>C</b> harpente	<b>C</b> îme
<b>L</b> oyauté	<b>L</b> ucidité	<b>L</b> égèreté	<b>L</b> atitute	<b>L</b> evée	<b>L</b> est
<b>A</b> ltitude	<b>A</b> marre	<b>A</b> lacrité	<b>A</b> phorisme	<b>A</b> mplitude	<b>A</b> ube
<b>I</b> ntrepide	<b>I</b> nvitation	<b>I</b> rréalité immédiate	<b>I</b> ncarné	<b>I</b> ssue	<b>I</b> nvité
<b>R</b> ésilience	<b>R</b> echerche	<b>R</b> etour de bâton	<b>R</b> evues	<b>R</b> atures	<b>R</b> ivage

JACQUES ROMAN - ESCALIERS DU MARCHÉ 25 - 1003 LAUSANNE

Jean Marc DE SAMIE

Photographies

Exposition jusqu'au 30 mars 2011

Ouvert les mercredis, jeudis et samedis de 14 h à 18 h



David Collin et Jacques Roman  
donnent à entendre

PIER PAOLO PASOLINI

*L'ultime entretien*

Espace Eclair

Samedi 5 mars 2011 à 11 h / Samedi 12 mars 2011 à 11 h et 16 h

Samedi 26 mars 2011 à 16 h

et

Librairie Le Rameau d'Or (Genève) - le 10 mars 2011 à 18 h

Librairie Albert le Grand (Fribourg) - le 19 mars 2011 à 16 h



Etant donné le nombre de places disponibles à l'Espace Eclair

RÉSERVATION INDISPENSABLE

par téléphone, les lundis / mardis / mercredis de 18 h 30 à 21 h

078 803 24 86

Les lectures sont de don / Chapeau à la sortie

R  
I  
A  
L  
C  
É  
E  
C  
A  
P  
S  
E